



Accompagner votre enfant dans l'apprentissage de l'arabe, même sans parler arabe

Pour les parents qui ont grandi hors du pays d'origine de leur famille, les familles mixtes, et tous ceux qui apprennent aux côtés de leur enfant.

● Vous n'avez pas besoin d'être le professeur

Le professeur s'occupe de l'enseignement ; votre rôle à vous, c'est d'encourager votre enfant. Les enfants dont les parents montrent un intérêt chaleureux et régulier pour ce qu'ils apprennent restent souvent motivés plus longtemps que ceux à qui l'on met la pression. Une simple question comme « montre-moi ce que tu as appris » compte davantage que de connaître vous-même la réponse.

● Laissez votre enfant vous apprendre des mots

Demandez-lui de vous apprendre un mot après chaque cours. Inverser les rôles est très motivant : ce qu'il vient d'apprendre devient une source de fierté, et l'habitude de parler arabe à voix haute s'installe doucement à la maison, même dans les familles où aucun adulte ne le parle.

● Rendez l'arabe visible à la maison

Imprimez le tableau de l'alphabet et l'affiche des couleurs de Nanour (gratuits), puis accrochez-les dans un endroit où vous passez souvent : sur le frigo, dans le couloir. Un enfant qui croise des lettres arabes chaque jour finit par les trouver normales et familières, et pas seulement pendant les cours.

● Utilisez les comptes rendus de cours

Après chaque cours, vous recevez un court compte rendu de ce que votre enfant a travaillé, avec des pistes pour la suite. Pas besoin de parler arabe pour vous en servir : évoquez-en un point au dîner (« Tu as appris à dire lion en arabe ? ») et votre enfant se sent encouragé et reconnu.

● Grandir entre deux cultures est une richesse

Si votre foyer réunit deux langues ou deux cultures, l'arabe n'a pas à entrer en concurrence. Un enfant peut grandir à l'aise avec plusieurs identités. Et quand le parent qui ne parle pas arabe lui dit « Quelle fierté de te voir apprendre la langue de ta grand-mère ! », ces mots comptent souvent plus que tout.

● Un peu, mais régulièrement

Dix minutes de pratique détendue presque chaque jour devraient apporter davantage qu'une heure sous pression une fois par semaine. Une semaine difficile ? Laissez passer. Ce qui compte, c'est la régularité sur plusieurs mois, pas la perfection au quotidien.

